



Date de publication : 03.07.2026

ÉDITION GRAND EST

Canicule et santé

Point au 30/06/2026

Points clés

- D'après Météo France, l'épisode caniculaire qui a débuté le jeudi 18 juin, s'est révélé étendu, durable et intense, avec un niveau de sévérité proche de celui de 2003. Le pic a été atteint entre mercredi 24 et samedi 27 juin dans le Grand Est. A partir du dimanche 28 juin, la région a progressivement basculé en vigilance orange puis jaune, d'Ouest en Est, grâce à une dégradation orangeuse et à une baisse des températures.
- L'analyse au niveau régional des recours aux soins d'urgences indique une augmentation de l'indicateur sanitaire composite iCanicule (comprenant les hyperthermies, déshydratations et hyponatrémies) depuis le début de l'épisode avec une majoration à compter du 25 juin (date de passage de l'ensemble de la région en vigilance rouge). Cette tendance se situe à un niveau plus élevé qu'attendu.

L'évolution des indicateurs surveillés est assez hétérogène au plan départemental mais avec une hausse des indicateurs sur l'ensemble des départements et une fluctuation des territoires les plus impactés selon les jours considérés.

- La chaleur est un risque pour la santé pour l'ensemble de la population. Les impacts sanitaires constatés soulignent l'importance de mettre en place des mesures de prévention pour diminuer l'impact de la chaleur.

•

Tableau 1. Synthèse des tendances pour les principaux indicateurs régionaux surveillés

	Actes SOS Médecins	Passages aux urgences	Hospitalisations post-urgences
Recours aux soins totaux :	↗	↗	➔
Recours aux soins pour l'indicateur composite iCanicule ¹ :	↗	↗	↗

Source : ©Santé publique France, Sursaud®

¹ Indicateur composite iCanicule : hyperthermies, déshydratations et hyponatrémies (OSCOUR®) ; Coups de chaleur et déshydratations (SOS Médecins)

Méthodologie

Des éléments de méthodologie concernant les indicateurs suivis, les modalités de surveillance et les mesures de prévention mises en œuvre par Santé publique France, sont présentés dans un document complémentaire disponible en ligne.

La surveillance quotidienne de Santé publique France est activée pendant les canicules dès qu'un département en France métropolitaine est placé par Météo France en vigilance météorologique orange. Elle se concentre sur le recours aux soins d'urgences, avec un focus sur des indicateurs spécifiques d'effets directs et rapides sur la santé (hyperthermie / coup de chaleur, déshydratation, hyponatrémie) apparaissant moins de 24 h après une exposition à la chaleur en été. Ces indicateurs ont pour objectif de décrire la dynamique des recours aux soins, selon la situation météorologique, la zone géographique et les classes d'âge afin d'adapter si besoin les mesures de prévention et de gestion. Seuls, ils ne peuvent pas retranscrire l'ensemble de l'impact de la chaleur sur la morbidité.

L'exposition à la chaleur provoque aussi des atteintes cardiovasculaires, respiratoires, rénales, psychiatriques (avec un effet pouvant perdurer dans les 3 à 10 jours suivant l'exposition), etc. pouvant parfois conduire au décès. En termes d'impact sur la santé en population, il est important de noter que **les tendances observées sur la morbidité ne prédisent pas celles sur la mortalité**.

Situation météorologique

Météo-France ne proposait pas pour le 30/06/2026 de vigilance particulière au niveau régional.

Selon Météo France², les très fortes chaleurs régressent, et se cantonnent au Midi méditerranéen. Une nouvelle vague de chaleur pourrait se mettre en place le week-end prochain.

Sur le Grand Est, les températures devraient rester stables sur les prochains jours et augmenter à nouveau à compter de la fin de semaine.

Synthèse sanitaire

Synthèse des départements concernés par une vigilance canicule

Bien que cette synthèse concerne la région Grand Est dans sa globalité, un focus sera fait lorsque pertinent sur les situations départementales. En effet, les départements ne sont pas impactés par la vague de chaleur de la même manière en termes de durée, d'étendue et d'intensité.

² <https://vigilance.meteofrance.fr/fr>

Activité toutes causes

Concernant les recours aux soins d'urgence toutes causes, les effectifs de passages aux urgences et d'actes SOS Médecins étaient plus élevés depuis le début de la vague de chaleur par rapport aux valeurs habituellement observées. Ainsi,

- Dans les structures d'urgence du réseau Oscour® : on note une augmentation entre le 18/06/2026 et le 29/06/2026 des passages aux urgences pour toutes causes chez les 75 ans ou plus et les tous âges.
- Pour les associations SOS Médecins : on note une augmentation entre le 18/06/2026 et le 29/06/2026 des actes SOS Médecins pour toutes causes chez les 75 ans ou plus et les tous âges.

Indicateurs syndromiques

L'analyse de l'indicateur composite iCanicule (comprenant les hyperthermies, déshydratations et hyponatrémies) est la suivante :

- Dans les structures d'urgence du réseau Oscour® : entre le 18/06/2026 et le 29/06/2026
 - Augmentation de la part des passages aux urgences pour l'indicateur composite canicule (iCanicule) parmi les passages codés chez les 75 ans ou plus (et les tous âges). Cette hausse a été plus marquée à compter du jeudi 25 juin (date du passage de l'ensemble de la région en niveau rouge) avec un doublement en l'espace de 48 heures et un pic le samedi 27 juin. Les indicateurs semblent se stabiliser à compter du 28 juin (données à consolider sur les prochains jours).

Le pic atteint est plus de trois fois supérieur à celui observé lors de la vague de chaleur de mai 2026, et dépasse de plus du double les valeurs maximales enregistrées en 2025.

 - Augmentation de la part des hospitalisations après passages pour l'indicateur composite canicule (iCanicule) parmi les hospitalisations codées chez les 75 ans ou plus et les tous âges.
- Pour les associations SOS Médecins de la région : on note une augmentation entre le 18/06/2026 et le 29/06/2026 de la part des actes SOS Médecins pour l'indicateur composite canicule (iCanicule) parmi les actes codés chez les 75 ans ou plus et les tous âges. Cette augmentation a été légèrement plus précoce qu'au niveau hospitalier et un pic semble avoir été atteint le dimanche 28 juin, cette tendance restant à confirmer.



- Les éléments chiffrés pour une date donnée peuvent être différents sur un autre point épidémiologique, les données pouvant remonter avec un certain délai.
- L'absence de variation significative immédiate des indicateurs de recours aux soins ne correspond pas nécessairement à une absence d'impact de l'épisode caniculaire ; cet impact peut être retardé de quelques jours. L'impact est toujours important et il ne faut pas attendre de l'observer pour alerter afin de mettre en place des mesures de gestion et de prévention.
- Concernant la mortalité, l'excès ne peut être estimé qu'un mois après l'épisode caniculaire.

Précision des indicateurs syndromiques

L'absence de transmission de données impacte la précision des indicateurs estimés aux niveaux départemental et régional par Santé publique France.

Concernant les données des structures d'urgence pour la région Grand Est, et sauf absence de transmission par des structures d'urgence, les indicateurs estimés pour la veille au niveau régional concerneraient 76%* des passages réellement enregistrés pour Grand Est [74%-77%].

Pour la journée du 29/06/2026, 73,0% des passages aux urgences et 95,2% des actes SOS Médecins transmis ont pu être utilisés pour l'estimation des indicateurs syndromiques (données transmises par 58/60 filières d'urgence en établissements hospitaliers et 5/5 associations SOS Médecins).

* Médiane [25ème percentile - 75ème percentile] des observations réalisées par Santé publique France sur la période du 01/01/2025 au 31/12/2025

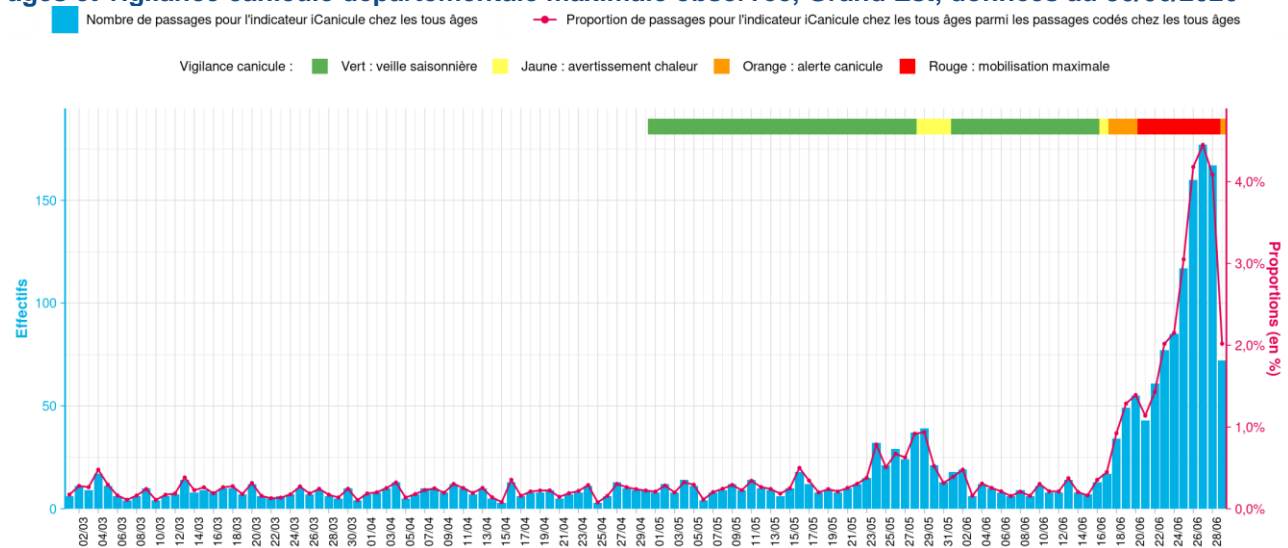
Illustrations

Tableau 2. Synthèse des tendances pour les principaux indicateurs régionaux surveillés

	23/06	24/06	25/06	26/06	27/06	28/06	29/06
Nombre (et pourcentage) de passages aux urgences du réseau Oscour® pour iCanicule (tous âges)	77 (2,0%)	85 (2,2%)	117 (3,0%)	160 (4,2%)	177 (4,4%)	167 (4,1%)	72 (2,0%)

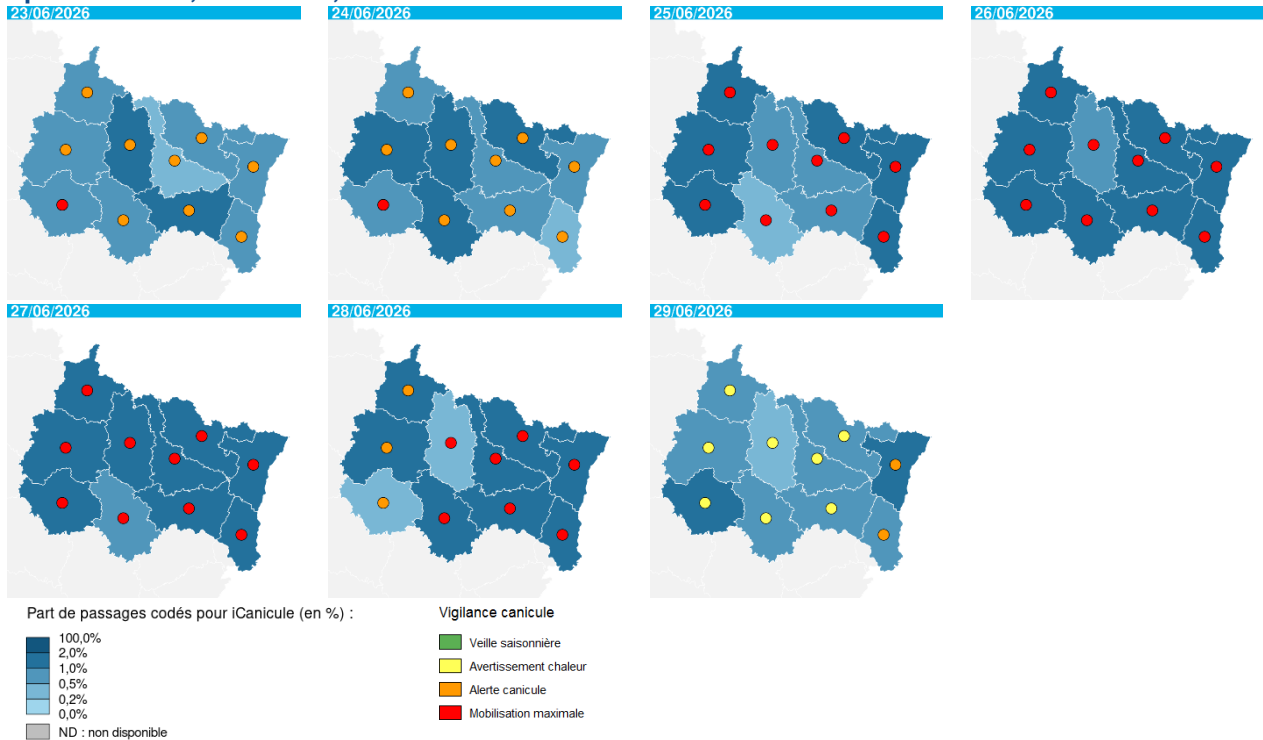
Source : ©Santé publique France, Sursaud®

Figure 1. Nombre et proportions de passages aux urgences du réseau Oscour® pour iCanicule tous âges et vigilance canicule départementale maximale observée, Grand Est, données au 30/06/2026



Source : ©Santé publique France, Sursaud®

Figure 2. Evolution spatiale sur les 7 derniers jours des proportions départementales de passages codés aux urgences du réseau Oscour® pour iCanicule tous âges et vigilance canicule départementale, Grand Est, données au 30/06/2026



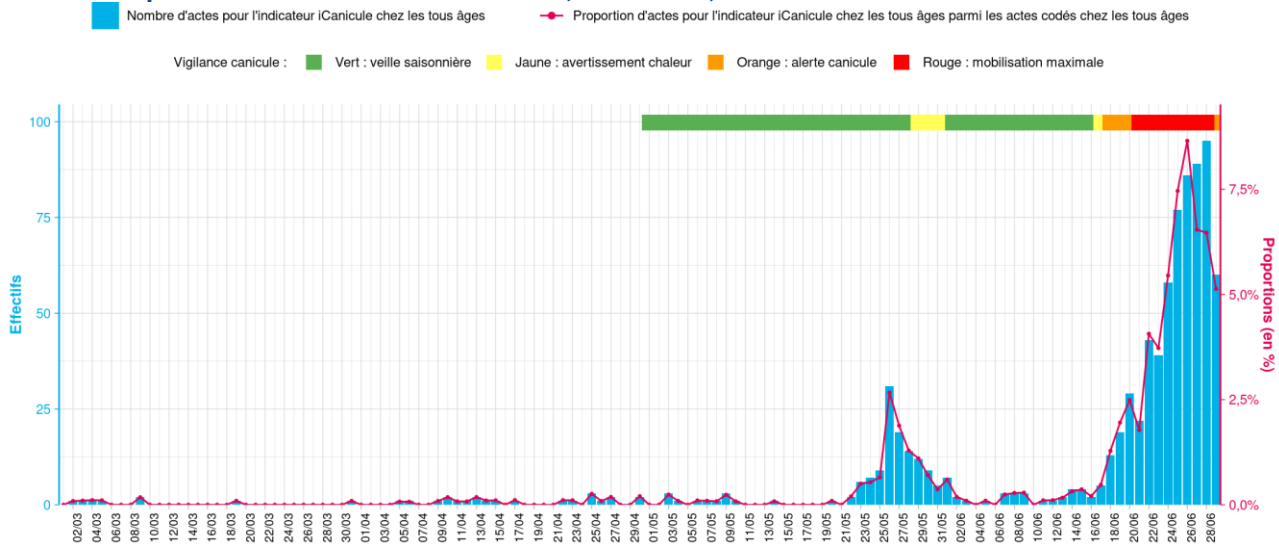
Source : ©Santé publique France, Sursaud®, IGN-GEO-FLA®

Tableau 3. Synthèse des tendances pour les principaux indicateurs régionaux surveillés

	23/06	24/06	25/06	26/06	27/06	28/06	29/06
Nombre (et pourcentage) d'actes SOS Médecins pour iCanicule (tous âges)	39 (3,7%)	58 (5,5%)	77 (7,5%)	86 (8,7%)	89 (6,5%)	95 (6,5%)	60 (5,1%)

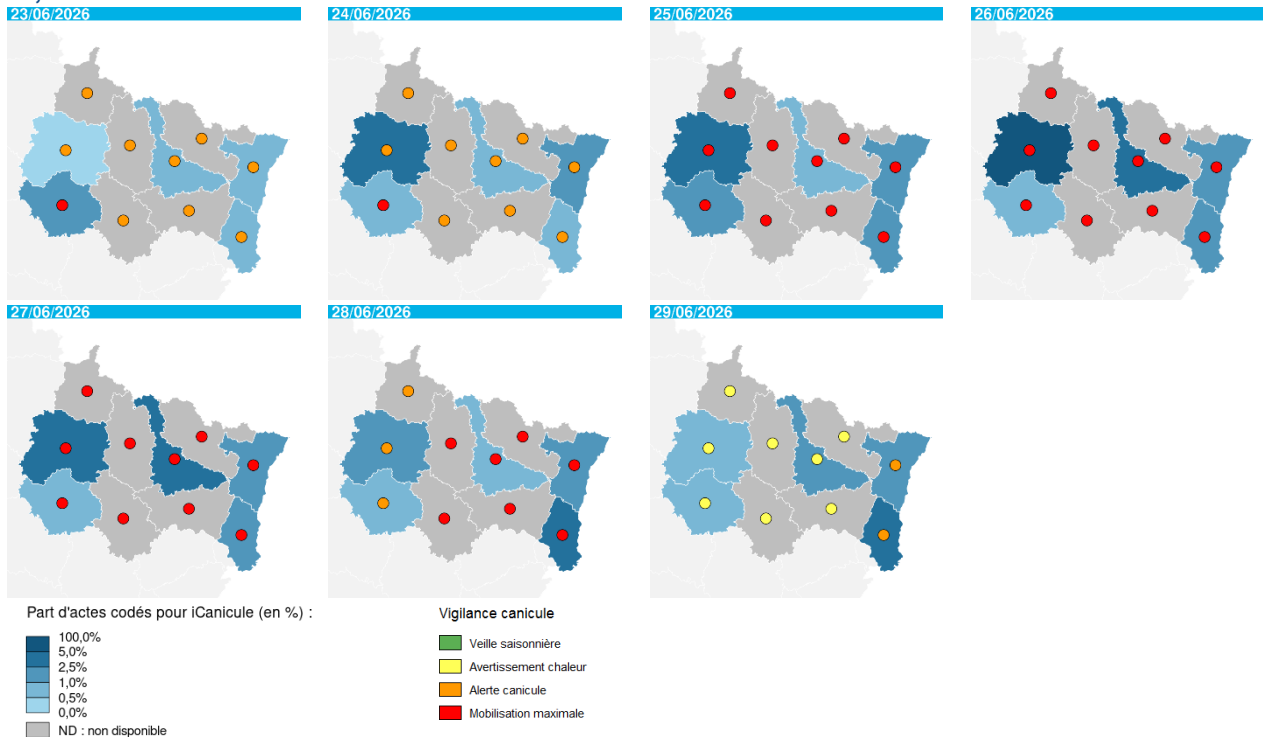
Source : ©Santé publique France, Sursaud®

Figure 3. Nombre et proportions d'actes SOS Médecins pour iCanicule tous âges et vigilance canicule départementale maximale observée, Grand Est, données au 30/06/2026



Source : ©Santé publique France, Sursaud®

Figure 4. Evolution spatiale sur les 7 derniers jours des proportions départementales d'actes SOS Médecins pour iCanicule tous âges et vigilance canicule départementale maximale observée, Grand Est, données au 30/06/2026



Source : ©Santé publique France, Sursaud®, IGN-GEO-FLA®

Facteurs aggravants de la chaleur et mesures de prévention individuelles

Suites à ces fortes chaleurs et en début de période estivale, vous pouvez retrouver un rappel des effets que peuvent avoir les températures élevées sur les populations directement ou indirectement exposées à la chaleur et en particulier les populations sensibles sur les sites :

- <https://www.vivre-avec-la-chaleur.fr/>
- **Adoptons les bons réflexes dès les premières chaleurs | Santé publique France**

L'épisode caniculaire qui vient de s'achever a cumulé plusieurs facteurs de surexposition à la chaleur des populations compte tenu de :

- Sa temporalité : épisode caniculaire précoce dans la saison estivale ;
- Ses caractéristiques : nuits les plus courtes de l'année altérant la baisse des températures nocturnes, durée de l'épisode ;
- Populations en activité « normale » : travailleurs, élèves et étudiants (cours, périodes d'examens, fêtes scolaires...);
- Rassemblements de population à l'occasion d'évènements sportifs (coupe du monde de football) et culturels ;

Tout le monde est concerné par les messages de prévention canicule et des actions de santé publique sont nécessaires pour faciliter la mise en œuvre de ces gestes. Les mesures de prévention individuelles préconisées par Santé publique France sont les suivantes :

- S'hydrater (eau, légumes et fruits gorgés d'eau, yaourt...) régulièrement avant d'avoir soif ;
- Se mouiller régulièrement le corps (douche, linge mouillé, brumisateur rechargeable) ;
- Si le logement ne le permet pas, passer plusieurs heures dans un endroit rafraîchi.
- Eviter de sortir aux heures les plus chaudes ;
- Eviter la pratique d'une activité physique intense ;
- Eviter la consommation d'alcool qui favorise la déshydratation ;
- Adapter, si possible les déplacements en transports (horaires, gourde d'eau, brumisateur rechargeable, éventail...);
- Être attentif aux premiers signes d'une déshydratation ou d'un coup de chaleur (fatigue inhabituelle, mal de tête, urine foncée...).

Remerciements

Santé publique France tient à remercier les partenaires nationaux et en région Grand Est qui permettent d'exploiter les données pour réaliser cette surveillance : Météo France, les structures d'urgences du réseau Oscour® et les associations SOS Médecins.

En savoir plus

Des analyses nationale et régionales sont également réalisées pour toutes les régions concernées par au moins un département placé par Météo France en vigilance météorologique orange. Les bulletins nationaux et régionaux sont disponibles sur le site internet de Santé publique France.

L'évolution du recours aux soins pour l'indicateur iCanicule indique que les fortes chaleurs demeurent un risque important pour la santé. Il est important de ne pas attendre d'observer une variation significative des indicateurs sanitaires pour mettre en place les mesures de prévention recommandées par le plan national de gestion des vagues de chaleur. Aussi, Santé publique France déploie un dispositif et des mesures de prévention précisés sur notre page « notre action ».

Les gestes et astuces pour mieux vivre avec la chaleur

- [Vivre avec la chaleur](#)

Dossiers et rapports de Santé publique France

- [Dossier fortes chaleurs et canicules](#)
- [Comprendre et prévenir les impacts sanitaires de la chaleur dans un contexte de changement climatique](#)

Dossiers Météo France

- [Le réchauffement climatique observé à l'échelle du globe et en France](#)

Equipe de rédaction (par ordre alphabétique) : : Morgane Colle, Caroline Fiet, Nadège Marguerite, Christine Meffre, Lidiana Munerol, Sophie Raguét, Justine Trompette, Marion Rollin

Pour nous citer : Bulletin. Canicule et santé. Point au 30/06/2026. Édition régionale Grand Est. Saint-Maurice : Santé publique France, 8 p., 2026.

Dépôt légal : Grand Est

Date de publication : 3 juillet 2026

Contact : presse@santepubliquefrance.fr